

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetésCollectionÉdition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n.Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 003 Madame. N. j'ai entrepris describe](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 003 Madame. N. j'ai entrepris describe

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpistre.

Incipit non moderniséMadame. N. j'ai entrepris d'escripre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceJ'ai tout expres mis ceste lettre en voye

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 003

Mention située à la fin du poèmeFin

FoliotationA3v, A4r, A4v, A5r, A5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Quand iapperceue que dessus son Visage
Larmes couroyent en diuerse maniere
Disant tousiours tout bas en son langage
Tenez Vous coy: iappelleray ma mere.

¶ Quand mon Vouloir fut faict & accompli
Pour celle fois: & la besongne faicte
Jen euz le cueur de grand ioye remply
Car ie vidz bien que la chose luy haitte:
Lors la baisay en sa douce bouchette
Dont en riant me faisoit bonne chere
Et ne dict plus ce que ie vous repete
Tenez Vous coy: iappelleray ma mere.

¶ Prince damours si belle godinette
Gente de corps avec vng beau Diaire
Ne doit pas estre si tresglorieusette
Tenez Vous coy: iappelleray ma mere.

¶ Epistre.

M Adame. M. iay entrepris descrire
Chose dequoy vous ne ferez que rire
Comme ie croy/Deu que Deulx faire essay
De rimoyer ceste presente/ & scay
Que peu ou neant ientens a cest affaire
Et mieulx vauldroit que iessayasse a faire
Aucune lettre en oraison solue
Et que du tout fust ma raison solue
Ad ce que point ie ne vous escriuisse

Craingnant commettre en ce mien escript Vice
Plus ie congnois que mon parler lourdois
Ma sottte rime escripte en lourdz doigtz
Qui de mon sens dur & gros est yssue
Trop lourdement & trop mal est tissue
Pour presenter & regarder a lire
De Voz deuy yeulx lesquels scauront esclire
Et bien iuger la faulte que y ay faict
Car ie congnois & scay bien en effect
Vostre discret iugement & scauoir
Estre si Bray & entier que se a Veoir
Par deuant Vous est mise la presente
Telle & ainsi comme Vous la presente
Elle sera par Vostre sage edict
Jugee rusticque ainsi comme iay dict
Deu lestrangere entreprinse du stille
Et lourd parler qui de mon sens distille
Le que dessus par ma grande raison
Bien aduert y que cest grand desraison
Et mal pense a moy de Vouloir tistre
Et composer cecy sans auoir tilire
Ne occasion ou raison de me mettre
A Vous escrire en prose ny en metre:
Mais quand songeay la debonnairete
Qui est en Vous: iay debonnaire este
Pour papier prendre / & aultres besongnettes

Qu'il me falloit / puis qua la besongne estes.
Amour suruint / disant / qu'on s'encourage
Paracheuez ce qu'avez en courage
Et fournissez hardyement Vostre emprinse
Mieux en Vaudra la Vostre entreprinse.
Celle pour qui cecy avez empris
Vous en serez beaucoup plus hault en pris
D'auoir en Vous tant haulte hardyesse
Describe ainsi: car a cueur hardy est ce
Hault entreprendre / ce pensay ie a moy mesme
Et priay dieu que ie Vinsse a mon esme.
Après ce faict promptement commencay
A Vous escrire au moins mal comme en scay
Bien aduertiy de la beniuolence
De Vostre cueur / & beniuole en ce
Que se trouuez quen ce cas i'aye forfait
Vous penserez comme i'ay effort faict
Selon mon sens & esperit dont i'ay peu
Cecy parfaire au moins mal que i'ay veu
Car bien scauez clerement & de Voir
Qu'on n'acquiert blasme en faisant son debuoir.
Conclusion / puis qua Vous escrire ay
Mis mon Vouloir: maintenant escripray
Mon faict emprins / n'ompas pour racompter
Des nouvelles que Vous pourra compter
Cestuy porteur qui est de mes amys

Plus que ne fut le bon Mille a Amys:
Mais concludant a pour Venir a fin
Pour le present ie Vous escriptz affin
Quayez recordz quentretiens la promesse
Quau departir nous fismes /car prou mest ce:
Et me suffit que de ma part se face
Le que ie doibs: Or affin que perface
Ceste promesse entreprinse ienuoye
Par ce porteur lequel se met en Voye
Pour Vous porter /ma dame / Vng petit liure
Au nom de moy / affin quil le Vous liure.
Dont Vous requiers en l'heure de present
Prendre en gre ce petit de present:
En me donnant quelque petit de place
Dans Vostre cueur / si que ie nen desplace
Tant que Viurez: aussi quant est de moy
Fidelite ayez en lieu des moy
Quoy quil en soit tousiours iauray enuie
Vous bien Vouloir tant que seray en Vie
Et que pourray sentir Vng element
Car le fer suys a Vous estes laymant.
Cy faictz la fin: priant nostre seigneur
Vous inspirer a Vous estre enseigneur
En tous Voz faictz de chemin a de Voye
Si que forfaict damans ne Vous desuoye.
Fin.

Soubzscription.

Jay tout eppres mis ceste lettre en Boye
Par qui mon cueur tout entier Vous enuoye
En le prenant / Vous prie / regardez
Qua Vostre amy / tout le Vostre gardez.

Lettre enuoyee a Vne dame.

Superscription.

Par la terre / laer / ou la mer
Ma lettre / mettez Vous en Boye
Dites quaultre ne Veulx aymer
Que celle a qui ie Vous enuoye.

Madame auant que lisez ceste presente : Je
Vo⁹ Veulx prier & requerir que selon lhu
manite & doultour / dōt croy & presuppose Vostre
tant bōne grace & si grand beaulte nestre desgar
nie : q̄ ne prenez ou interpretez en mauuaise par
tie ceste miēne par aduēture trop temeraire har
dyesse de Vous auoir escript. Mais selon la gra
cieuseté & grand doultour que Vostre benigne fa
ce et doultour yeulx assez demonstrent estre situez
en Vostre cueur daussi bonne Volunte : lisez ceste
miēne lettre que pourrez penser quelle est de bon
cueur & entier Vouloir par moy escripte & a Vo⁹
enuoyee. Ma dame : iay souuent effois eu delibe
ration Vous escripre : neust este craincte de Vous